

CABINET DE LA NOUVELLE-ORLEANS... NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

322 rue de Chartres, New Orleans, La. 70001.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 a. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (19, 24, 25, 25).

L'OPINION EN ANGLETERRE

La nouvelle de l'intervention de la France au Maroc a été dans l'ensemble très bien reçue ici, dit un correspondant de Londres qui a lieu de croire que le gouvernement anglais approuve sans réserve l'attitude de la France.

La Westminster Gazette déclare: Étant donné les difficultés de l'entreprise, les préparatifs actuels ne semblent nullement exagérés.

Caruso enrhumé.

Il signor Caruso vient de quitter New York à destination de l'Europe. Atteint d'un rhume récalcitrant, il a dû renoncer à paraître avant la fin de la saison au Metropolitan Opera House.

Sur les conseils de ses médecins, il a résilié tous ses engagements de Rome et de Berlin et ne reparaitra sur les planches qu'en novembre à New-York.

Les médecins affirment que les cordes vocales de l'illustre ténor ne sont pas atteintes, mais qu'il compromettrait gravement son rétablissement s'il lançait des "ut" de poitrine avant la fin d'une longue convalescence.

On estime à 500,000 francs le total des sommes que l'artiste est obligé de sacrifier à son indisposition. Voilà certes un rhume qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

L'Institut Franco-Américain.

Paris, 27 avril. Cet institut destiné à compléter l'œuvre de rapprochement intellectuel, artistique et moral, entre la France et les États-Unis, est fondé.

M. Mc Dougall Hawkes, vice-président du conseil de la Fédération et du groupe local de New York, avait invité samedi, à un cordial et excellent déjeuner, offert en l'honneur de M. Leroy-White, président de la Fédération.

MM. Bailly Blanchard, chargé d'affaires des États-Unis; Charles Bayet, directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'Instruction publique; Charles Legendre, président de la Chambre de commerce de Paris; Boutroux, membre de l'Institut; Abel Lefranc, professeur au Collège de France; Damour, député; Metman, conservateur du musée des Arts décoratifs; André Miché, conservateur aux musées nationaux; Marcel Poète, conservateur de la bibliothèque de la Ville; Scholle, secrétaire à l'ambassade des États-Unis; Tiersot, bibliothécaire du Conservatoire; Michand, Madelin, confédérés de l'Alliance, etc., etc.

La séance de ce déjeuner, M. McDougall Hawkes, en portant un toast à M. Leroy-White, qui s'est dévoué à l'œuvre de l'Alliance—dont le seul groupe de New York compte 250 à 300 adhérents— a expliqué le but immédiat de la Fédération et de l'Institut franco-américain: répandre en Amérique, "populairement" la connaissance de la langue et de la littérature française, de l'art et de l'archéologie de la France.

Cette propagande s'est faite jusqu'ici non seulement par des cours gratuits de français que fournissent les groupes locaux de l'Alliance et par des représentations dramatiques données chaque année dans les grands centres, mais aussi et surtout par les causeries des conférenciers officiels de l'œuvre, que M. Leroy-White et son conseil choisissent parmi les personnalités qui se sont le plus distinguées en France par leurs travaux dans les domaines de la littérature, de l'art, de l'archéologie, de l'art.

MM. Leroy-White et Mc Dougall Hawkes, veulent en outre constituer un comité permanent et consultatif de la Fédération à Paris, comité qui pourrait rendre les plus grands services à l'œuvre, en se réunissant au moins une fois par an, et de préférence au moment où quelques membres du Conseil général de New-York sont généralement de passage ici.

Ce comité pourrait adjoindre à l'œuvre propre de la Fédération un musée d'art décoratif français à New York pour l'éducation artistique du peuple américain, ainsi qu'un centre d'informations commerciales pratiques, et une sorte de bureau de propagande et de distribution des productions de la littérature française.

Tel est le projet qu'a ébauché et exposé à ses hôtes M. Mc Dougall Hawkes, qu'a appuyé par un discours très applaudi M. Leroy-White, et qui a été d'enthousiasme adopté à l'unanimité.

Séance terminée on a pris toutes les mesures propres à assurer dans les plus brefs délais sa réalisation, et prochainement sera tenue la première assemblée de l'Institut franco-américain.

Les bains de Munich

Munich n'est pas seulement une ville charmante où l'on ne sait qu'admirer le plus: la musique, la bière ou la Pinacothèque. C'est encore la ville d'Allemagne où les chiens comptent le plus d'amis. A quinze marks par tête, l'impôt établi sur ces excellentes bêtes ne rapporte pas moins, au trésor municipal, de 250,000 marks par an.

Le centenaire de Dickens.

Le centenaire de la naissance du romancier Charles Dickens sera fêté au mois de février prochain. Mais on s'est préoccupé déjà, depuis quelques mois, de célébrer dignement cet anniversaire. Dans son testament l'auteur de "Pickwick" écrivit: "Je conjure mes amis de ne me faire, sous aucun prétexte, le sujet d'un monument ou d'une cérémonie. Je confie à mes ouvrages le soin de me rappeler aux souvenirs de mes compatriotes."

Les admirateurs de Dickens ayant appris que certains descendants du fécond homme de lettres étaient peu fortunés ont alors imaginé le moyen suivant pour honorer Dickens en la personne de ses descendants: Un timbre à dix centimes, destiné à tous ceux qui se sont passionnés à la lecture des romans de Dickens, et le produit de la vente des timbres sera versé aux descendants pauvres.

Les diadèmes au couronnement de George V.

Le prince Alexandre de Teck a eu l'idée de provoquer une exposition publique des principaux diadèmes qui seront portés par les grandes dames d'Angleterre à la cérémonie du couronnement de George V, au bénéfice de l'hôpital de Middlesex. Malgré le prix d'entrée, fixé à une guinée (26 fr.25), une foule énorme a visité l'exposition.

Quel spectacle! Rien ne peut donner une idée de l'éclat de ces merveilleux bijoux, dont la plupart ont été transmis de génération en génération! Le jour, en se jouant sur les facettes de ces pierres merveilleuses, on tirait des rayons éblouissants. Voici d'abord la couronne de la duchesse de Westminster, évaluée six cent mille francs, et composée de cercles et de banderoles en diamants s'enlaçant; puis, au centre, cinq énormes pierres faisant partie des trésors familiaux inestimables de la famille Grosvenor, et surmontées du célèbre brillant de la Ueska, plat et large, dont les feux sont extraordinaires. Puis le diadème de la duchesse de Sutherland, une des quatre duchesses ayant droit au

canapé, composé de demi-cercles couverts de gros brillants et de grosses perles en poire; le diadème de la duchesse de Newcastle, formé d'une bande de dentelle travaillée de brillants, le centre s'élargit en volutes sur lesquelles brillent de gros diamants, etc.

Le jour, ces bijoux, dont la valeur est inestimable, sont gardés par une force de police imposante. Le soir, on les transporte dans des coffres-forts munis de revêtements d'acier et fixés dans des murs en ciment, près desquels une force armée monte une garde sévère!

La révolution au Mexique.

El Paso, Texas, 10 mai.—Après plus de 18 heures de combat et une résistance acharnée, la garnison de Juarez, écrasée par un ennemi deux fois plus nombreux, a finalement déposé les armes, à l'exception d'un escadron de cavalerie qui, plutôt que de se rendre a préféré prendre la fuite.

Les cavaliers se sont enfuis vers le sud espérant sans doute rejoindre la colonne de renfort qui, sous les ordres du général Kibago, s'avance au secours de Juarez.

Cette colonne est encore à près de deux cents milles de distance et il est peu probable que les fuyards réussissent à effectuer leur jonction avec elle, car un fort détachement de cavalerie insurgée s'est lancé à leur poursuite et ne tardera pas à les rejoindre.

Les insurgés et les réguliers après avoir passé la nuit sur leurs positions respectives ont repris le combat ce matin à 8 heures. Les réguliers, retranchés dans une église au centre de la ville, ont opposé une résistance héroïque jusqu'au moment où leurs munitions commençant à s'épuiser ils battirent en retraite jusqu'à la grande caserne où ils réussirent encore à tenir tête pendant près de deux heures aux rebelles.

Les munitions étant finalement épuisées et jugeant impossible de prolonger davantage la résistance le général Navarro, commandant la garnison, fit hisser le drapeau blanc sur la caserne, et à une heure de l'après-midi déposa les armes.

Sitôt maîtres de la ville les insurgés se rendirent à la prison, dont ils s'empressèrent de libérer les détenus, à l'exception d'un nègre accusé du meurtre d'un américain.

Les soixante-quinze prisonniers, sitôt libérés furent munis de fusils et joignèrent les rangs de l'armée insurgée. Dans le courant de l'après midi de nombreux blessés ont été amenés en automobiles à El Paso, versité d'Edimbourg, un protecteur lui fit obtenir une place de 40 livres par an et telle était la générosité du jeune homme que ces mille francs lui semblèrent le Pérou. Il venait de recevoir cette heureuse nouvelle quand un camarade, encore plus pauvre que lui, vint lui rendre visite et peignit en termes douloureux sa détresse et celle des siens. Hume en fut si ému que, prenant sur la table le brevet de ses modestes fonctions, il le reporta chez son protecteur et, au lieu de son propre nom, y fit inscrire le nom de son ami. Plus tard, l'fortune sourit à l'écrivain. Son "Histoire d'Angleterre" lui ayant été payée 2,800 livres, ce qui, à cette époque, était un prix exceptionnel, il se considéra dès lors comme un nabab. A quel- qu'un qui le suppliait de continuer cet ouvrage et de le mener jusqu'au dix huitième siècle. "Votre proposition, dit-il, est très flatteuse, mais j'ai quatre raisons pour ne point l'accepter: je suis trop vieux, trop gras, trop paresseux, trop riche."

Lady Wallace, quand elle était encore jeune fille, était extrêmement jolie et recherchée par beaucoup de prétendants. "Je ne sais que faire, disait-elle un jour, pour me débarrasser de leurs sollicitations. — Eh! bien, répondit Hume, dites-leur que vous n'avez pas encore atteint l'âge de la raison. Quelques années plus tard, elle voyageait avec lui par mer: une tempête s'éleva et lady Wallace, fort inquiète, interrogea son compagnon, espérant que celui-ci allait la rassurer. Soit par plaisanterie, soit qu'il eût un pé- rilleux, Hume répondit, avec un grand sang-froid: "Selon toute vraisemblance, vous allez servir de dîner aux poissons. — Mais vous, reprit la dame de plus en plus alarmée, serez-vous mangé aussi? — Oh! moi, les plus gour- mes daigneront me manger peut- être; mais les délicats commenceront par vous."

La Colombie s'obstine à ne pas reconnaître la République de Panama. Bogota, Colombie, 10 mai.—Le Dr Carlos Mendoza, envoyé spécial de la République de Panama, a, après un séjour de quatre mois à Bogota, été reparti ce matin pour Colon, ayant échoué dans l'objet de sa mission.

Le Dr Mendoza avait cherché à établir des relations d'amitié, loyales entre les deux pays, mais le gouvernement colombien a persisté dans son refus de reconnaître la République de Panama.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE.

La ville de Juarez est en partie détruite par le feu.

El Paso, Texas, 10 mai.—Après plus de 18 heures de combat et une résistance acharnée, la garnison de Juarez, écrasée par un ennemi deux fois plus nombreux, a finalement déposé les armes, à l'exception d'un escadron de cavalerie qui, plutôt que de se rendre a préféré prendre la fuite.

Les cavaliers se sont enfuis vers le sud espérant sans doute rejoindre la colonne de renfort qui, sous les ordres du général Kibago, s'avance au secours de Juarez.

Cette colonne est encore à près de deux cents milles de distance et il est peu probable que les fuyards réussissent à effectuer leur jonction avec elle, car un fort détachement de cavalerie insurgée s'est lancé à leur poursuite et ne tardera pas à les rejoindre.

Les insurgés et les réguliers après avoir passé la nuit sur leurs positions respectives ont repris le combat ce matin à 8 heures. Les réguliers, retranchés dans une église au centre de la ville, ont opposé une résistance héroïque jusqu'au moment où leurs munitions commençant à s'épuiser ils battirent en retraite jusqu'à la grande caserne où ils réussirent encore à tenir tête pendant près de deux heures aux rebelles.

Les munitions étant finalement épuisées et jugeant impossible de prolonger davantage la résistance le général Navarro, commandant la garnison, fit hisser le drapeau blanc sur la caserne, et à une heure de l'après-midi déposa les armes.

Sitôt maîtres de la ville les insurgés se rendirent à la prison, dont ils s'empressèrent de libérer les détenus, à l'exception d'un nègre accusé du meurtre d'un américain.

Les soixante-quinze prisonniers, sitôt libérés furent munis de fusils et joignèrent les rangs de l'armée insurgée. Dans le courant de l'après midi de nombreux blessés ont été amenés en automobiles à El Paso,

versité d'Edimbourg, un protecteur lui fit obtenir une place de 40 livres par an et telle était la générosité du jeune homme que ces mille francs lui semblèrent le Pérou. Il venait de recevoir cette heureuse nouvelle quand un camarade, encore plus pauvre que lui, vint lui rendre visite et peignit en termes douloureux sa détresse et celle des siens. Hume en fut si ému que, prenant sur la table le brevet de ses modestes fonctions, il le reporta chez son protecteur et, au lieu de son propre nom, y fit inscrire le nom de son ami. Plus tard, l'fortune sourit à l'écrivain. Son "Histoire d'Angleterre" lui ayant été payée 2,800 livres, ce qui, à cette époque, était un prix exceptionnel, il se considéra dès lors comme un nabab. A quel- qu'un qui le suppliait de continuer cet ouvrage et de le mener jusqu'au dix huitième siècle. "Votre proposition, dit-il, est très flatteuse, mais j'ai quatre raisons pour ne point l'accepter: je suis trop vieux, trop gras, trop paresseux, trop riche."

Lady Wallace, quand elle était encore jeune fille, était extrêmement jolie et recherchée par beaucoup de prétendants. "Je ne sais que faire, disait-elle un jour, pour me débarrasser de leurs sollicitations. — Eh! bien, répondit Hume, dites-leur que vous n'avez pas encore atteint l'âge de la raison. Quelques années plus tard, elle voyageait avec lui par mer: une tempête s'éleva et lady Wallace, fort inquiète, interrogea son compagnon, espérant que celui-ci allait la rassurer. Soit par plaisanterie, soit qu'il eût un pé- rilleux, Hume répondit, avec un grand sang-froid: "Selon toute vraisemblance, vous allez servir de dîner aux poissons. — Mais vous, reprit la dame de plus en plus alarmée, serez-vous mangé aussi? — Oh! moi, les plus gour- mes daigneront me manger peut- être; mais les délicats commenceront par vous."

La Colombie s'obstine à ne pas reconnaître la République de Panama. Bogota, Colombie, 10 mai.—Le Dr Carlos Mendoza, envoyé spécial de la République de Panama, a, après un séjour de quatre mois à Bogota, été reparti ce matin pour Colon, ayant échoué dans l'objet de sa mission.

Le Dr Mendoza avait cherché à établir des relations d'amitié, loyales entre les deux pays, mais le gouvernement colombien a persisté dans son refus de reconnaître la République de Panama.

Fatale erreur.

Great Falls, Mont., 10 mai.—Un piège tendu par Hatfield G. Conrad, un des hommes les plus riches de l'état, et son frère, dans l'espoir de s'emparer des hommes que avait volé l'année dernière le corps du fils de Hatfield, de sa tombe dans le cimetière, a eu pour résultat la mort de Joseph Hamilton, ex-shérif du comté de Cascade, un ami des Conrad, qui les aidait dans leurs recherches.

Conrad fut récemment notifié que le corps de son enfant lui serait rendu s'il déposait \$1500 au- près d'une lanterne qu'il trouverait allumée à un endroit désert sur la route de Fort Benton.

Prenant un paquet qui contenait en apparence ce que réclamaient les bandits, les Conrad se rendirent en automobile au lieu désigné. Hamilton devait les suivre à cheval et surprendre les voleurs.

Arrivés à un point où une lumière brillait à quelque distance de la route ils laissèrent tomber le paquet d'argent et continuèrent. A un mille plus loin ils virent une lanterne sur la route et se rendirent compte qu'ils s'étaient trompés.

Revenant à l'endroit où ils avaient laissé le paquet, ils virent un homme penché dessus qui se dressa à leur approche, tenant un fusil à la main. Les Conrad ouvrirent le feu, et l'homme qui n'était autre que leur ami Hamilton, tomba foudroyé au premier coup.

Mort d'une religieuse.

Mobile, Ala., 10 mai.—Sœur Mary Stanislas Campbell, une des plus anciennes religieuses éducatrices du Sud, est morte ce matin de bonne heure, au couvent de la Visitation, à Spring Hill, près de Mobile. Sœur Stanislas était née en 1835 en Irlande. Elle était venue très jeune aux États-Unis et après avoir séjourné quelques années à Boston, s'était définitivement fixée à Mobile, en 1850.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne.

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$18.00 l'an; \$9.00 6 mois; \$4.50 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00 l'an; \$3.00 6 mois; \$1.50 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$9.00 l'an; \$4.50 6 mois; \$2.25 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y ajouter doivent s'adresser au marchand.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

No 27. Commencé le 11 avril 1911

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT

Par MAXIME AUBOUIN

PREMIERE PARTIE

XII

FRERE ET SOEUR

(Suite)

s'appelle J. B. — J. B. Samsou, du moins tel est légalement son nom, qui est celui d'un comédien, un ancien camarade à moi, mort misérablement après avoir commis la mauvaise action d'enlever cet enfant à sa mère.

Roméo, devenant chez son aïeul un certain désappointement, reprit en souriant.

— Je vous ai dit le nom du père patatif, et ce nom ne semble guère vous intéresser, mais je vous ménage une rude surprise avec celui du vrai père, — car Joël est né d'une liaison hors mariage. — Parions que vous allez bondir!...

— Voyons, monsieur Lavadou? ce nom?

— Février!...

— Février!... ah! mille tonnerres! Si je m'attendais à celle-là?...

— Hein! je n'ai pas raté mon effort?... Avez-vous que ce vous a déjà en famille renforcement dans l'estomac?

— Je mentirais si je disais le contraire. Pour un coup de théâtre, c'en est un!... Ce jeune homme assésané à votre porte, le fils de M. Février!... Mais, alors...?

— Alors, que voulez-vous? de puis trois jours, je me casse la tête à imaginer quel rapport peut bien exister entre l'affaire du père et celle du fils. Et prouvable que je ne suis qu'une vieille bête, car je n'y vois rien de risé, je donne ma langue en chat! Pour-

tant, j'en parlerais ma tête à occuper, ce rapport existe. Seulement, c'est le joint qui m'échappe... — Bah! nous le chercherons ensemble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

— Oh! j'en suis sûr! des années en-semble ce joint, et nous saurons bien par le trouver? Au surplus, la justice va être saisie de l'incident, et elle n'est pas aussi bêtise qu'on veut bien le dire. Paix, ce pauvre garçon finira bien par recouvrer sa conscience. Sans compter que M. Février doit être au courant de ce qui le concerne, comme de lui seul et de nature à déceler l'ouï-ouï?

Annoué tout à trac, diable! Ce serait suffisant pour le tuer, car il adorait cet enfant, et il ne s'est jamais consolé de l'avoir perdu.

— Mademoiselle Février n'est-elle pas autorisée à le visiter? — Roméo interrompit avec vivacité.

— Jeanne? y pensez-vous? une jeune fille!

— Pourquoi pas? Il faudra bien un jour ou l'autre, qu'elle sache la vérité! Un peu plus tôt, un peu plus tard!... Puis, la conjoncture est trop grave pour qu'on s'attarde à des délicatesses exagérées.

— Soit! me rendit Roméo après réflexion. Vous avez raison. Nul mieux qu'elle n'est désigné pour préparer son père à ce grand bonheur. Je me charge de lui faire la leçon. Obtenez seulement pour elle du juge un permis de communication.

— Soyez sans crainte, elle l'aura. Par exemple, Monsieur le juge fera un nez! Voilà toute son instruction démolie! Si obtenez qu'il soit dans ses idées, il lui faudra bien tenir compte des éléments nouveaux que je lui porte de ce pas et qui dou- nent à cette affaire une enveloppe nouvelle.

— Oh! oui! tout se tient!... M. Février a été compromis pour détourner les soupçons du véritable assassin, — ou plutôt des

assassins de Toussaint, car il est toute une bande, dont j'ai vu plus tard qu'il y a une demi-heure trois affilés!... Dans un but qui m'échappe, mais que nous flirons bien par percer, il s'en est prêté à son rôle. Et il devait attacher un intérêt singulièrement puissant à la disparition de ce jeune homme pour que, s'y étant manqué, il n'ait pas essayé de revenir en plein jour essayer de l'achever!...

— Probablement parce que déjà une première tentative avait échoué... — Que voulez-vous dire?

— Hum! on ne m'ôttera pas de l'idée que c'est quelqu'un de la bande qui s'est introduit ici dans la nuit qui suivit le crime.

— Roméo expliqua à Chavert effaré l'incident du pansement ar- raché, de l'étrange syncope de Jeanne, et il ajouta: — En rentrant chez le pharmacien, j'avais, j'en suis sûr maintenant, fermé la porte à clef, et le lendemain, je le retrouvai simplement sur le loquet et ce détail me troublait dans la tête depuis.

— Donc un de ces misérables se sera posté en faction dans le jardin, guettant, pour faire son coup, le moment où notre Jeanne s'écroulerait au sommeil, et, comme Félicien avait prescrit de laisser la fenêtre ouverte, rien ne lui aura été plus facile que de ramper jusqu'au lit de Joël!...

— Ah! le brigand!... — C'est, ma foi, bien possible, opina le policier. Dans ce cas, l'absence de ces gens est positivement effrayante. Ils pourraient en but, c'est évident, et, il écartent, par n'importe quel moyen, quiconque se trouve sur leur chemin. Ainsi, ne doutez pas qu'il soit arrivé malheur à M. Borda. Le peu qu'il eut le temps d'en laisser deviner à son aïeul, me prouve qu'il avait pénétré, surpris les dessous de l'intrigue.

— Je n'ai pas par leurs espions qu'il allait les dénoncer, et ils n'ont pas hésité à le supprimer.

— Hélas! on n'est que trop vraisemblable!

— Nous ne tarderons pas à être fixé sur ce point.

— Mais, s'ils l'ont assassiné, il emporte avec lui dans sa tombe leurs secrets? — Non, non, il en a dit assez pour nous mettre sur la bonne voie.

— Comment cela? — Suivez bien mon raisonnement.

enlèvement. Autre chose. D'où M. Borda rapportait-il des renseignements qui lui ont permis d'établir définitivement sa conviction?

De son voyage à Nantes! Or, — écoutez bien cela, — la grand-mère de Gilberte, Mme Baguezet, avait une sœur habitant cette même ville de Nantes!

— Eh! mais!... boudit Roméo, voilà une coïncidence singulière!...

— Quelle coïncidence!... — Comment s'appelait cette sœur de Mme Baguezet?

— Léou!... — Trouvée de Dieu!... — Quoi?

— Savez-vous qui est cette Mme Léoni?... Eh bien! tout bonnement la mère de Juliette Samsou, et, par conséquent, la grand-mère!...

— De votre blessé? — Jasta!

— Par exemple! — C'est à Nantes que Juliette fit la connaissance de sa fripaille de cabot, et, qu'après sommations respectueuses à ses parents, elle l'épousa, pour son malheur!...

— Oh! oh! oh! madula sur trois tons différents le policier. Voilà qui donne justement à penser et il me semble que je commence à voir clair dans ce sinistre imbroglio!...

Il recommença à arpenter la pièce, le cerveau en ébullition,